

HOMILÉTIQUE AP 105

Comment parler en public ?

Notes de cours

Par Pst Jean-Claude Makaka, B.Th.

École Biblique Kairos
1080 Rue St-Pierre, Orléans, ON, K1C 1L3
Semestre Hiver 2019

TABLE DES MATIÈRES

<i>Table des Matières</i>	<i>i</i>
<i>Introduction</i>	<i>4</i>
1. LE MESSAGE	5
1.1 Le but du message	5
1.2 La prédication dans le N.T.	5
1.3 Les objections modernes à la prédication	5
1.4 Que dire donc du contenu du message ?	6
2. LE MESSAGER	7
2.1 La vocation d'un prédicateur	7
2.2 Le caractère d'un prédicateur	7
3. ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION	8
3.1 La rhétorique	9
3.2 Les six fonctions du langage	9
3.3 Comment gagner alors l'écoute de l'auditoire ?	10
4. PRÉPARATION LOINTAINE ET IMMÉDIATE	11
4.1 La vie d'étude	11
4.2 L'étude de la Bible	11
4.3 Le rôle de la prière dans la préparation d'un message	12
4.4 Faut-il préparer son message ?	12
5. DIFFÉRENTS TYPES DE MESSAGE	12
5.1 Prédication thématique	13
5.2 Prédication expositive	13
5.3 Prédication narrative	14
5.4 Lectio Divina	14
5.5 De la variété dans la prédication	15
6. LE CHOIX DU TEXTE	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
6.1 LE TEXTE	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
6.2 Comment choisir son texte ?	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
6.2.1 Prier	Error! Bookmark not defined.
6.2.2 Considérer l'état de notre auditoire	Error! Bookmark not defined.
6.2.3 Considérer les textes déjà utilisés pour ce sujet	Error! Bookmark not defined.
6.2.4 L'exposé systématique de la Parole de Dieu	Error! Bookmark not defined.

7. **L'EXEGESE ET LA MÉDITATION DU TEXTE** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 7.1 **Première étape : Contact immédiat avec le texte** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 7.2 **Deuxième étape : Rassembler les matériaux** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 7.3 **Troisième étape : L'exégèse** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 7.3.1 Franchir le fossé entre le passé et le présent _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.3.2 Reconnaître la discontinuité _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.3.3 Éclairer par les parallèles _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.3.4 Lier la gerbe _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.3.5 Synthèse _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.4 **Quatrième étape : méditation du texte** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 7.4.1 Comment méditer ? _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.4.2 Aides pour la méditation _____ **Error! Bookmark not defined.**
- 7.4.3 Que nous apporte la méditation? _____ **Error! Bookmark not defined.**
8. **STRUCTURER SON MESSAGE** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.1 **Apprêter son message** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.2 **Pourquoi structurer ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.3 **Isoler la pensée dominante du texte** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.4 **Arrangez votre matériau de manière à ce qu'il serve la pensée dominante** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.5 **Faire le plan de son message** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 8.6 **Et les auditeurs** _____ *Error! Bookmark not defined.*
9. **LES DIFFÉRENTES PARTIES DU MESSAGE** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.1 **L'introduction** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.2 **Lecture du texte** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.3 **Thème et annonce du plan (la proposition)** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.4 **Le corps du message** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.5 **L'application** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.6 **La conclusion** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 9.7 **L'ensemble constitue une entité** _____ *Error! Bookmark not defined.*
10. **DIFFÉRENTS TYPES DE PLANS** _____ *Error! Bookmark not defined.*
11. **LES ILLUSTRATIONS D'UN MESSAGE** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 11.1 **Faut-il illustrer ses messages ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 11.2 **Pourquoi illustrer ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 11.3 **Différents types d'illustrations** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 11.4 **Précautions dans l'emploi de l'image** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 11.5 **Où trouver les illustrations ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*

- 12. RÉDIGER SON MESSAGE ET PRIER** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 12.1 Faut-il écrire son message ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 12.2 Prêcher sans notes ?** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13. PRÊCHER SON MESSAGE** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.1 Les tempéraments** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.2 La voix** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.3 La respiration et la capacité vocale** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.4 L'attitude** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.5 Les gestes** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.6 La tenue** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.7 L'humour** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 13.8 Après le sermon** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 14. CLASSER SES MESSAGES** _____ *Error! Bookmark not defined.*
- 15. UN MOT POUR CONCLURE** _____ *Error! Bookmark not defined.*

INTRODUCTION

Le cours d'Homilétique est le cours le plus important pour toute personne qui est appelée à partager la parole de Dieu, que ça soit au niveau d'un ministère organisé (église, organisation religieuse), que ça soit au niveau de l'évangélisation personnelle ou de groupe, ou toute autre activité spirituelle où Dieu nous demande d'éclairer d'autres par sa lumière.

L'Homilétique (du mot *homiltikos*), un terme théologogique, est donc l'art ou la science qui nous enseigne comment nous préparer, écrire et prêcher la parole de Dieu. La Parole de Dieu a une puissance divine. Elle crée (Gn 1.3, Ps 33.9), elle maîtrise toutes choses (Ps 147.15-18), elle juge (Jr 23.28-29), elle accomplit les projets divins (Es 55.10-11), elle n'est pas limitée par les faiblesses humaines (Phi 1.18). Les prédicateurs réalisent donc ce pouvoir de la Parole, et ils font d'avantage confiance, et communiquent à leur tour à leur auditoire. Le crédit, l'honneur et la gloire reviennent donc seul à Jésus, pour les effets de la prédication.

Nous allons donc en quelques chapitres rapides, montrer comment on doit s'y prendre pour préparer un message et comment le prêcher publiquement. Ce cours sera divisé en plusieurs parties, qui vont traiter au fur et à mesure les sujets comme le message, des chapitres sur le messager et comment il doit prêcher, un chapitre sur le choix du texte et comment faire l'exégèse du texte. En dépit du manque de temps pour couvrir tout le manuel du cours, on va focaliser notre attention sur les chapitres les plus importants de ce cours.

Nous vous encourageons à mettre un temps précieux pour ce cours, qui va transformer une fois pour toute votre approche face au message que vous devez délivrer de la part de notre Seigneur, dans diverses circonstances.

1. LE MESSAGE

1.1 LE BUT DU MESSAGE

D'emblée, on peut dire que le but de la prédication n'est pas de sauver des âmes, mais de glorifier Dieu. La prédication provoque un changement d'attitude dans le cœur et la vie de ceux qui l'écoutent. Prêcher c'est motiver, et motiver c'est persuader. Elle amène donc les auditeurs à prendre une résolution. L'éloquence ne saurait atteindre son but sans émouvoir.

1.2 LA PREDICATION DANS LE N.T.

Jésus a dit qu'il est venu prêcher (Mc 1.38, Lc 4.43; 19.47, Jn 18.37). Dans le N.T., on utilise plus de 30 verbes pour parler de la prédication et les plus utilisés sont : *evangelizesthai* (évangéliser), *kerussein* (proclamer comme un héraut), *didaskain* (enseigner). On trouve donc une certaine diversité dans ce ministère.

Jésus a utilisé les différents techniques que l'on a utilisé dans l'A.T. : comme la répétition des phrases et des thèmes, les aphorismes et sentences proverbiales, les paradoxes pour stimuler la mémoire, les formes poétiques, les paraboles, les actions symboliques.

Jésus donna donc une mission claire aux apôtres, annoncer et proclamer l'Évangile. Et les apôtres y ont consacré toute leur énergie. L'enseignement et la proclamation sont confondus. Six thèmes reviennent pour ce kérygme proclamé : la mort du Christ, sa résurrection, le témoignage de l'Écriture, celui des apôtres, la puissance du Christ ressuscité et le pardon des péchés. L'histoire de l'Église nous montre qu'elle a continué sur la lancée des apôtres, non seulement en annonçant l'Évangile à ceux du dehors, mais aussi à ceux du dedans pour leur enseigner les bonnes œuvres.

1.3 LES OBJECTIONS MODERNES A LA PREDICATION

Dans 2 Tm 4.3, le passage dit que dans les derniers temps, les hommes ne supporteront plus l'enseignement véritable, mais Paul recommande à Timothée ceci : « En toutes circonstances, favorables ou non-favorables, proclame la parole, insiste, convaincs, réprimande, encourage, avec une patience inlassable. » John Stott, dans son livre sur la prédication, « *I believe in preaching* » présente 3 grandes objections pour illustrer ce sujet important de l'irritation au message:

1. L'opposition à toute forme d'autorité de l'ère moderne : depuis 1968, avec l'expansion de l'humanisme, ce dernier prône que chacun a sa vérité. Et cette théorie est redevenue populaire depuis les années 2000.

2. La révolution cybernétique : la télévision et l'internet ont pris une grande place, ce qui a créé une grande paresse intellectuelle. Les gens ne peuvent plus écouter sans voir. L'esprit critique disparaît de plus en plus car il y a plus d'images que d'arguments. Cette révolution a rendu donc les gens émotionnellement insensibles.

3. L'Église a perdu confiance dans l'Évangile : beaucoup de théories comme la théorie de la relativité, le syncrétisme (étude comparative des religions qui a ramené le christianisme au rang d'une religion comme tant d'autre), l'existentialisme (l'importance du moment présent) sont venus saper la confiance des prédicateurs et criblé de doutes la congrégation. Un prédicateur muet et une congrégation sourde, voilà l'Église d'aujourd'hui.

Mais il y a lieu d'espérer. Toutes ces théories qui promettaient des lendemains enchanteurs à l'homme ont échoués. L'homme a toujours besoin du message de Dieu. Il suffit de voir ce qu'il a fait avec les ministères de Billy Graham, de l'église Willow Creek à Chicago, des méga-églises en Corée du Sud et en Afrique. C'est le message qui convertit encore.

1.4 QUE DIRE DONC DU CONTENU DU MESSAGE ?

À cette grande question, je nous propose quelques pistes. Tout d'abord, un sermon évangélique doit contenir les grandes vérités, qui sont en quelques sortes les vérités élémentaires. Ensuite, il nous faut un message «modèle N.T.», c'est-à-dire qui parle des évangiles et des épîtres. Ces deux sont un bon test pour un message néotestamentaire. Les épîtres sont connues pour être dogmatiques et pratiques. Dogmatiques parce qu'elles révèlent tout ce que Dieu a fait pour nous en Jésus Christ, et pratiques parce qu'elles nous montrent ce que Dieu nous demande de faire.

Ensuite, je nous encourage aussi de prêcher à partir de l'A.T. Ce dernier contient de grandes variétés de genres littéraires qui peuvent convenir aux multiples genres de prédicateurs. Mais tout ce qu'un auditeur ordinaire ne peut pas de lui-même convertir en pain de vie, nous ne devons pas en faire le sujet de votre prédication. Un grand auteur, Alfred Kuen se pose la question à savoir «pourquoi prêcher de l'A.T. ?», dans son livre «Comment prêcher». Il y répond en quatre points :

1. Parce que le NT nous en montre l'exemple des sermons à partir de l'AT

2. Parce qu'il concrétise la vérité dans ses récits
3. Parce qu'il corrige nos manières de penser sur un certain nombre de points que le NT n'aborde guère (justice sociale, problème de la souffrance, doctrine de l'homme, etc.)
4. L'AT fournit la clé de bien des doctrines du NT

Je nous encourage à prêcher avec simplicité, de toujours parler de Jésus dans tout sermon. Et tout sermon doit contenir une parole pour les non-convertis.

2. LE MESSAGER

Bien que ce soit le Saint-Esprit le messager, l'instrument qu'il utilise (le prédicateur) est important. Marcel Nicole, un grand théologien contemporain, le compare à un violon, et le St-Esprit à un violoniste. La perception de l'auditoire est très importante aussi. L'auteur nous propose deux images dans le prédicateur : la première image est prospective, et elle touche sa réputation, son autorité, ses titres académiques, son caractère en tant que prédicateur. La seconde image est l'image actuelle ou immédiate qui touche quant à elle la tenue, la voix, la prononciation, l'impression d'équilibre, etc.

2.1 LA VOCATION D'UN PREDICATEUR

Pour Spurgeon (un grand prédicateur anglais du 19^e siècle), le prédicateur doit avoir une vocation réelle afin de répondre aux exigences de cet appel. Il énumère quatre critères qui doivent caractériser cette vocation :

1. Le besoin intérieur de proclamer l'Évangile
2. Les dons nécessaires à la proclamation
3. La confirmation divine par des fruits existants
4. La confirmation par l'assemblée

2.2 LE CARACTERE D'UN PREDICATEUR

L'envie de prêcher ne suffit pas car cette envie peut être motivée par des facteurs psychologiques et pas nécessairement spirituels. Pour cela donc, le prédicateur doit être équipé, et tout prédicateur doit avoir, pour mener à bien son travail :

1. La piété : attachement à Dieu et le désir de se conformer à sa volonté, habitudes de prières, de la lecture de la Bible
2. L'authenticité : Jésus a dit dans Mt 23.3, Paul a dit dans Rm 2.17-24
3. Le sérieux : voir Phil 3.18, Ac 20.19, 31
4. La Passion : être enflammé par le feu sacré
5. Le courage : par exemple le courage d'aborder des thèmes impopulaires
6. L'humilité : c'est l'ennemi professionnel numéro 1 du prédicateur. Pour qu'il ait une véritable humilité, le prédicateur doit être soumis à la parole de Dieu, doit chercher à donner gloire à Christ et doit être dépendant de la puissance du St-Esprit.
7. Il est humain : le prédicateur doit se rappeler qu'il est avant tout un humain comme tous les autres, qu'il peut se tromper et surtout qu'il peut pêcher.

3. ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION

En matière de communication, il y a toujours trois facteurs principaux, à savoir un émetteur(1) qui envoie un message (2) ou de l'information au récepteur(3). On dit qu'il y a une bonne communication quand le récepteur a capté et compris l'information émise par l'émetteur. Quatre éléments de communication interviennent lors d'une prédication, à savoir : le canal de communication (moyens sonores et visuels, projection vidéo), un système de communication (relation entre émetteur et récepteur), le code (les termes évangéliques, signes gestuels et des règles comme l'Amen) et le référent (faits ou expériences, objets, situations).

Dans toute communication, il y a des facteurs qui l'avantagent et d'autres qui la désavantagent. L'auteur nous propose deux facteurs qui handicapent la communication du prédicateur :

1. **Les écrans** : vocabulaire ou expressions utilisés par le prédicateur que l'auditoire ne comprend pas, le langage mal adapté.
2. **Les bruits** : ces bruits peuvent provenir du canal, ou ça peut être la voix du prédicateur qui est basse ou couverte de musique.

Il propose aussi cinq facteurs qui favorisent la communication :

1. **L'originalité du message** : plus l'info est nouvelle, plus elle est originale

2. **Le désir ou la soif de l'auditeur** : nous captions et enregistrons ce qui répond à nos désirs

3. **La lisibilité** : un message bien transmis, avec un vocabulaire bien connu

4. **Le talent de l'émetteur** : qualités stylistiques, maîtrise de l'expression orale (ton, intonation, rythme de l'élocution, expression corporelle, «présence»)

5. **La redondance** : répéter l'information ou le thème au cours de l'élocution. Dans tout message, il y a 10% du nouveau et 90% du connu. Alors ce 90% doit être présenté d'une façon originale pour que les gens l'apprécient. Il y a une différence entre ce que l'émetteur veut dire, sait dire, ose dire et ce qu'il dit. Pour le récepteur, il y a ce qu'il entend, ce qu'il écoute, ce qu'il comprend, ce qu'il admet, ce qu'il retient et ce qu'il vit. L'idéal, c'est qu'il mette en pratique ce qu'il entend.

3.1 LA RHETORIQUE

La rhétorique est l'art de bien parler, de composer et organiser un discours. Elle distingue quatre temps :

1. Trouver ce qu'on va dire (arguments)
2. Disposer ce qu'on a trouvé dans un ordre (informer, démontrer, convaincre, émouvoir)
3. Travailler le mode de présentation (des arguments : Dieu dit...) en recourant aux figures
4. Dire le discours en utilisant les ressources vocales

3.2 LES SIX FONCTIONS DU LANGAGE

Roman Jakobson nous proposent et nous donnent six fonctions du langage :

1. Fonction expressive (message expressif) : centrée sur l'émetteur, partie qui parle du «je», expérience personnelle, doit rester minoritaire.
2. Fonction conative (message conatif) : centrée vers le destinataire, tout ce qui le concerne, surtout dans la fin de chaque sermon.
3. Fonction référentielle ou dénotative (message référentiel) : centrée sur le référent situationnel ou textuel (Dieu, Jésus, Paul, Moïse)

4. Fonction phatique (message phatique) : centrée sur le contact (maintenir ou couper le contact, ex. des expressions : «Est-ce qu'on est ensemble ?», «Dites Amen...», «N'est-ce pas ?»)
5. Fonction métalinguistique (message métalinguistique) : centrée sur le code (donner des explications des mots choisis)
6. Fonction poétique (message poétique) : centrée sur le message (tout ce qui apporte un message poétique plus par le jeu de sa structure, de sa tonalité, de son rythme, de ses tonalités.

3.3 COMMENT GAGNER ALORS L'ECOUTE DE L'AUDITOIRE ?

Cette question a été répondue par James Engel qui a écrit un livre intitulé «*How can i get them listen ?*» Engel propose une procédure où une étude systématique des besoins et désirs de l'auditoire est effectuée.

Premièrement, il y a une analyse de l'environnement, ses besoins, ses craintes, ses habitudes, ses préoccupations. C'est l'étape la plus difficile. (Prov 19.2-3; 27.12; 16.9; 10.17; 28.13)

Ensuite, on établit des buts mesurables. Par-là, on détermine ce que l'auditoire sait et comprend du sujet en question, quelle est son attitude face à ce sujet, quels sont ses sentiments à son égard, quels sont les motivations et les besoins ressentis, de quelle manière les décisions relatives au sujet considéré sont prises. Dans une église évangélique, l'auditoire peut être diversifié, partant des nouveaux convertis jusqu'aux chrétiens matures. Il serait bon, après quelques semaines ou mois de prédication, de faire le point et de se demander si chaque catégorie a pu trouver dans les messages, une nourriture appropriée.

Troisièmement, on doit déterminer une stratégie de communication. La parole de Dieu nous recommande d'annoncer «tout le conseil de Dieu» à chacun, avec des prédications, des études bibliques, des réunions dans des foyers, dans des groupes de jeunes, dans les homes des personnes âgées, et tout cela dans un planning annuel, en formant des responsables au fur et à mesure.

Ensuite, il faut faire une analyse de l'efficacité de la stratégie utilisée. On peut faire des interviews personnelles, téléphoniques ou des questionnaires écrits. Engel nous donne un exemple d'une analyse qui a été effectuée sur 1250 auditeurs, dans 25 cultes par Hene R-Lindner R., et voici les résultats : 38 % ne se souviennent de rien à la sortie, 31% avaient mal

compris à la sortie, 27% se rappelaient vaguement de quelques éléments et 4% seulement étaient capables de dire quel avait été le sujet de la prédication.

Finalement, on fait une évaluation sur base des résultats obtenus dans l'analyse de la stratégie, et on évalue aussi les différentes méthodes employées dans les différents secteurs. Jay Adams a dit : « Un discours lucide n'est pas un don naturel; c'est un comportement appris, et souvent acquis par un dur labeur. »

4. PRÉPARATION LOINTAINE ET IMMÉDIATE

« Le temps n'épargne pas ce qu'on a fait sans lui. » Fayolles

Pour faire un bon message, ça prend beaucoup d'heures de préparation. Chaque sermon est une distillation de ce qu'on a appris jusqu'à là. Pour être un bon prédicateur, il faut avoir une vie d'étude.

4.1 LA VIE D'ETUDE

Il est primordial qu'un prédicateur se cultive dans plusieurs domaines pour pouvoir puiser les illustrations et comparaisons (ex. : nature, sciences, astronomie, etc). Il faut lire des livres de grands penseurs pour sortir de la routine, lire des articles de journaux pour intellectuels. Il faut étudier des livres bibliques en utilisant des commentaires exégétiques disponibles. Il est conseillé de développer des habitudes régulières d'études plutôt que des horaires bien établies. Dr Donald Grey Barnhouse a dit ceci : « Si j'avais seulement trois années pour servir le Seigneur, j'en consacrerai deux à étudier et une à me préparer. » Quant à Billy Graham, réuni avec 600 pasteurs dans une conférence à Londres, a dit que s'il avait à recommencer le ministère, il ferait deux changements : il étudierait 3 fois plus qu'il ne l'a fait et il consacrerait plus de temps à la prière.

4.2 L'ETUDE DE LA BIBLE

John Stott donne sa formule pour ce qui est de l'étude de la bible : « lire 1 fois l'AT et 2 fois le NT par an, en lisant 4 chapitres par jour, 2 le matin, 1 à étudier et 1 le soir. » Quant on fait une étude de la bible quotidiennement, il faut avoir un esprit ouvert et accepter ce que la bible nous apprend sans imposer nos préjugés. Vu l'information qui est contenue dans les livres, il faut s'imposer une discipline de lire 1 livre par semaine. En plein feu d'action du ministère, il faut

avoir des courtes périodes d'étude : 1 heure par jour (matin ou soir) et 1 jour de congé consacré à l'étude.

4.3 LE ROLE DE LA PRIERE DANS LA PREPARATION D'UN MESSAGE

Il est recommandé d'avoir un temps de prière durant la préparation du message, quand on cherche par exemple le passage du texte que l'on doit prêcher. Il faut aussi prier juste avant le sermon, pendant le sermon et après le sermon. La prière avant le sermon te permet de pouvoir avoir le discernement du passage dans les Écritures. Elle te permet aussi de saisir la direction que le Saint-Esprit veut donner à ce message. La prière juste avant le sermon est aussi nécessaire. On demande souvent à Dieu de prendre le contrôle de ce sermon. John Stott propose une formule qu'il utilise toujours avant le sermon : « Père céleste, nous nous courbons en ta présence. Puisse ta parole être notre règle, ton Esprit notre enseignant et ta plus grande gloire notre préoccupation suprême; par Jésus-Christ notre Seigneur. »

La plupart des prédicateurs ne prient pas après avoir prêché. Ils ont un sentiment de satisfaction pour avoir accompli ce que Dieu leur a demandé de faire, et c'est pour eux un moment qu'ils considèrent de repos. L'auteur nous met en garde et recommande de toujours prier après un sermon. On demande à Dieu d'aider ceux qui ont écouté mais qui n'ont pas bien compris le message. On demande à Dieu de nous aider à ne plus commettre les erreurs que l'on vient de commettre en délivrant ce message et nous pardonne.

4.4 FAUT-IL PREPARER SON MESSAGE ?

C'est une question simple mais ses réponses pourraient étonner plus d'un. Alfred Kuen dit que plus on passe des heures à préparer un sermon, plus on s'habitue et plus on prend moins de temps à préparer les autres sermons. La stratégie est de mettre en place dès le début une méthode d'étude qui va nous permettre de toujours la respecter.

Pour un débutant, il suggère de faire au moins 12 heures de préparation pour un sermon. Il conseille à tout débutant de prêcher un message de quelqu'un d'autre s'il ne sent pas bien préparé. Vaut mieux imiter des bons modèles que d'être négligeant et prêcher un mauvais sermon.

5. DIFFÉRENTS TYPES DE MESSAGE

Bien qu'il y ait plusieurs types de messages, deux sont très connus et utilisés par la plupart des prédicateurs.

5.1 PRÉDICATION THÉMATIQUE

On réunit les différents textes bibliques sur un thème en particulier (Dieu, le St-Esprit, les Anges, les démons) et on développe ce thème en long et en large en utilisant ces différents passages. C'est la méthode ou le type de prédication le plus utilisé par les églises. Elle a l'avantage de poser des fondements doctrinaux dans l'Église. Son désavantage est qu'elle est épuisante pour les prédicateurs et qu'elle dépend énormément de la position (présupposée) du prédicateur sur certaines doctrines. *Helge Stadelmann* pose 5 conditions pour qu'une prédication soit conforme à la Bible :

1. Le prédicateur doit rassembler tous les textes sur ce texte (AT, NT, Évangiles, Épîtres)
2. Par l'étude de ces textes, il parvient à une compréhension doctrinale qu'il peut formuler en un thème
3. La structure se dégagera des différents aspects des déclarations bibliques
4. Pour chaque point, il doit prêcher en utilisant et développant les textes choisis, verset par verset
5. Dans la prédication, chaque point sera développé selon le modèle L.E.I.A (Lecture, Explication, Illustration, Application)

5.2 PREDICATION EXPOSITIVE

C'est une prédication qu'on dit textuelle du fait qu'elle expose le contenu d'un passage des Écritures. Ce genre de sermon ne relève que les points saillants du texte, ne retient que la signification spirituelle et cherche une application dans la vie des auditeurs. Malheureusement, de nos jours, les sermons sont centrés sur les idées plus ou moins originales des prédicateurs, sa façon de faire, sa capacité à émouvoir, à faire rire ou à sa façon d'attirer l'auditoire. La Bible n'est là que pour appuyer ses idées alors que c'est elle qui devait les faire naître.

Evans nous propose 3 avantages à ce type de prédication :

1. Il produit des prédicateurs et auditeurs familiers et maîtrisant des passages du texte biblique
2. Il se conforme au modèle biblique de la prédication (Jésus : Lc 4, Etienne : Ac 7, Paul : Ac 28, Pierre : Ac 2 et 3)

3. Son champ d'application est plus étendu : répond aux besoins des auditeurs, contribue à former des chrétiens majeurs

On peut résumer ces messages facilement. Le thème peut se résumer en un titre. Bien entendu, certains passages de ce texte sont laissés de côté pour ne pas détourner l'attention du sujet essentiel.

Mais il présente un désavantage, voir même un danger. Voici une conversation entre deux jeunes adultes : « Mon papa peut tenir toute une série de prédications sur un même texte », « Le mien peut tenir la même prédication sur toute une série de textes. »

5.3 PREDICATION NARRATIVE

C'est une prédication qui consiste en un récit ou un discours en utilisant un genre narratif. La différence avec d'autres formes est que l'idée du message est incorporée dans une structure d'événements et de personnes plutôt que dans une structure de généralisations verbales. Cette forme de prédication présente quand même des pièges :

1. Le prédicateur qui n'applique que cette forme va distordre certains textes bibliques ou va avoir tendance à éviter certains sujets

2. Risque d'isoler l'histoire de son contexte biblique plus large

3. Risque d'éviter à l'auditeur de tirer la leçon gênante du texte à cause de la communication indirecte ou oblique qui permet la forme.

4. La forme peut facilement donner au prédicateur l'illusion qu'il a communiqué un certain nombre de vérités par son histoire, alors que ce n'est pas le cas.

5.4 LECTIO DIVINA

C'est une méthode qui commence à être populaire dans les églises catholiques et dans certaines églises protestantes. Cette méthode fût pratiquée dans certains ordres monastiques du Moyen Âge et remise en honneur dans les «Écoles de la parole» aux USA. Ce mouvement a été poussé par des jeunes catholiques de Milan qui voulaient nourrir leur vie spirituelle. Il est maintenant répandu dans le monde entier. En quoi consiste donc cette École de la parole ? L'École, comme le Lectio Divina individuel, se vit en 5 étapes :

1) se préparer à la rencontre de la parole par la prière, en demandant que le St-Esprit nous aide pour que cette parole porte du fruit

2) le temps de la lecture : on veut que les gens deviennent actifs quand ils entrent en contact avec la parole. Celui qui propose le texte en *Lectio* doit se soumettre à étude approfondie du texte, en cherchant les détails qui entourent le contexte historique, culturel, en déterminant le message-clé du texte et ses textes parallèles.

3) Le temps de méditation : après l'explication du texte, on propose un temps de silence absolu de 10 à 15 minutes pour que les gens s'interrogent sur sa pertinence dans leur vie, en l'analysant et le mémorisant.

4) Le temps de la prière : les mots du texte biblique vont nous aider à prier, en demandant force et sagesse à Dieu, pour appliquer cette parole dans nos vies, en demandant pardon.

5) Le temps de la contemplation : dans le calme, comme un enfant auprès de sa mère (Ps 131.2)

Puis survient maintenant le temps de partage où chacun dit ce qui lui a frappé dans de groupes de deux à trois personnes.

5.5 DE LA VARIÉTÉ DANS LA PREDICATION

Spurgeon propose ce qu'il a appelé «le pouvoir du surprise». Jamais on ne savait comment il allait aborder son thème. Il changeait chaque fois la présentation et la forme de qu'il prêchait, mais ne changeait jamais le contenu.

L.M. Perry propose quant à lui la «prédication dialoguée». Il demande que les prédicateurs créent des temps pour des feedbacks des auditeurs après une prédication de nouveaux concepts. Cela évite une communication à sens unique. Il laisse ainsi donc l'Esprit de Dieu diriger où il veut les auditeurs.

Wesley Pinkham suggère des changements à adopter par les prédicateurs. Il suggère de créer des groupes de réflexion sur le thème avant la prédication. Ainsi on a l'heure juste de ses auditeurs. Ensuite il anticipe des questions que pourraient se poser certains auditeurs et y répond pendant la prédication. Après la prédication, il propose de créer des forums de discussion avec des questions choisies à l'avance pour orienter.